

Présence extérieure

-mardi 8 mars 2022 : à l'Espace Berthelot de Lyon

Conférence

**Elisa Léontine DEROCHE alias
« La Baronne Raymonde
de la ROCHE »**

par Philippe BROCARD (SLHADA)



Cette conférence de la SLHADA, donnée à l'occasion de la journée internationale de la femme, a pris place le 8 mars 2022 à l'**Espace Berthelot de Lyon** dans le cadre de l'exposition de peinture « Carmina », association lyonnaise de femmes peintres et sculpteurs.

Accueilli par la présidente de Carmina, Joëlle Butte-Hoiss, et la présidente d'honneur, Jacqueline Gateaud-Benedetti, membre également de la SLHADA, Philippe Brocard a présenté cette conférence en hommage à Elisa Deroche, première femme brevetée pilote d'aéroplanes en France en 1910, devant une assemblée d'une trentaine de personnes.

Devant cette assemblée de peintres, il était tout naturel que la conférence commence par la présentation d'une toile peinte par l'artiste François Alaux (1878-1952), « Chez les chercheurs d'ailes des Frères Voisin » Mai 1908 – Format 120 F (195 x 130 cm), représentant la pendaison de crémaillère des Frères Voisin dans leur nouvel atelier du n°34 rue du Quai du Point du Jour à Billancourt (Seine). On y voit bien sûr, entre autres aviateurs et constructeurs, cette femme en grande toilette, qui n'est autre qu'Elisa Deroche, invitée de Charles Voisin.



ELISA DEROCHE : Actrice et Sportive

Elisa Léontine Deroche est née le 22 août 1882 à Paris 4^e (n°61 rue de la Verrerie), fille de Charles François Deroche, maroquinier, et de Christine Calydon Gaillard. Elle a une sœur, Jeanne, d'un an son aînée.

A 10 ans, elle monte un poney qu'on lui a offert.

Actrice dramatique au théâtre, Elise Deroche a changé son nom en celui de baronne Raymonde de Laroche, qu'elle estime plus brillant pour le théâtre.

Volontaire, dynamique, curieuse de tout, Raymonde pratique le tennis, la chasse, le patinage, l'alpinisme, le cyclisme, la motocyclette et l'automobile, mais aussi la peinture et la sculpture. Elle sera également une portraitiste renommée. Elle pose aussi pour des artistes peintres (Alaux)

Elle habite avec ses parents au n°45 rue du Temple à Paris 4^e

Le 4 août 1900, elle se marie à Louis-Léopold Thadome à Paris 4^e.

De leur union naîtra le 11 août 1901 Raymonde Marguerite Charlotte, mais qui décèdera prématurément le 25 mars 1902, à l'âge de 7 mois.

En janvier 1903, elle met au monde un fils, au prénom d'André.

Elle fréquente le monde de l'aviation en pleine effervescence et suit avec passion les exploits de Santos-Dumont à Bagatelle le 12 novembre 1906. Son enthousiasme se transforme en passion quand elle voit Henry Farman boucler le premier kilomètre en circuit fermé à Issy-les-Moulineaux le 13 janvier 1908.

L'art ne suffit plus à cette portraitiste et sculptrice talentueuse ; elle rêve d'envolées, mais seule aux commandes d'un aéroplane. Avidée de gloire, elle décide de voler et se prend au jeu.

LE CIEL EST MA SCENE

Pour y parvenir, elle n'a pas à faire trop longtemps le siège du constructeur d'aéroplanes Charles Voisin, qui ne se montre pas insensible à ses charmes lors du premier déjeuner qui les réunit ... Une romance s'amorce.

Elle est présente à la pendaison de crémaillère des Ateliers Voisin au 34 rue du Quai du Point du Jour à Billancourt (Seine).

Charles se préoccupe davantage de celle qu'on appelle la Baronne que des affaires commerciales de la société familiale.

Cela ne plait guère à Gabriel Voisin, frère de Charles : « Malgré tous mes efforts, dit-il dans son ouvrage *Mes 10000 cerfs-volants*, je n'arrivais pas à souffrir cette femme, qui devait nous séparer un peu plus tard »



Le 28 juin 1909, le divorce avec Louis-Léopold Thadome est prononcé (Tribunal civil de la Seine)

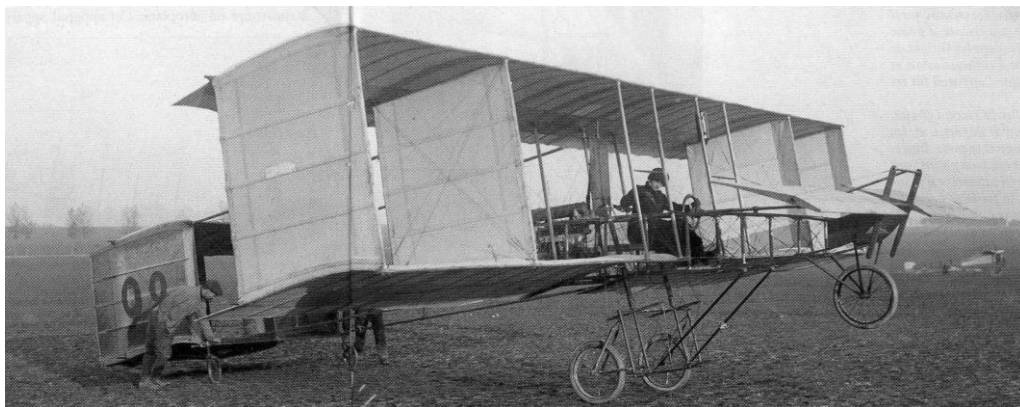
En 1909, remplaçant ses brillantes toilettes, ses chapeaux à aigrettes et les voilettes qui protègent son teint fragile par un gros chandail et un passe-montagne qui laisse son visage exposé aux morsures du vent, elle prend ses premières leçons de pilotage avec son nouveau compagnon au Camp de Châlons en Champagne, où une Ecole de pilotage Voisin vient de se monter.



Un instructeur s'occupe d'ailleurs d'elle :
Edouard Chateau.

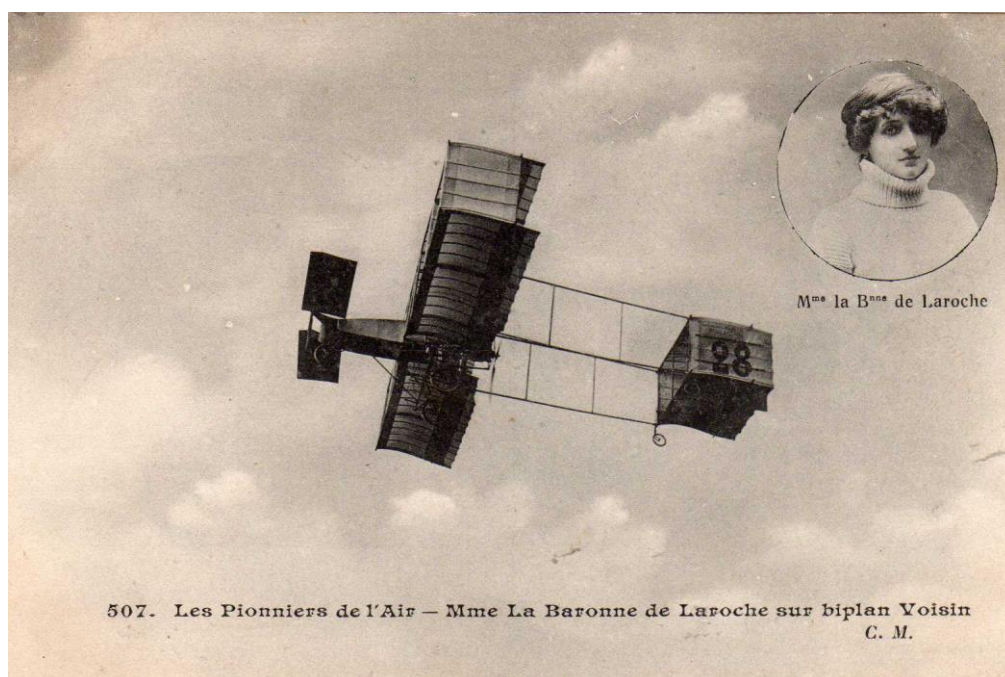
Le 22 octobre 1909, elle est lâchée sur Voisin au Camp de Mourmelon en présence de Charles Voisin. Elle met les gaz, étonnante de décontraction, et sans montrer la moindre hésitation, lance résolument l'aéroplane sur la piste, s'élève à environ 5 mètres de hauteur et parcourt quelques centaines de mètres avant de se poser en douceur sur le terrain.

Elle effectue un vol de 300 mètres et devient la première femme à voler seule à bord d'un aéroplane. Les spectateurs, parmi lesquels le journaliste anglais Harry Harper et un Charles Voisin rayonnant, en sont béats.



Elise confirme son excellente prestation dès le lendemain en faisant deux fois le tour du terrain de Mourmelon, soit un parcours de 6 kilomètres.

En novembre 1909, elle accomplit plusieurs vols en solitaire.



Cette onction aérienne marque surtout une naissance : la fille du maroquinier oublie l'art, l'automobile et les mondanités pour se donner complètement à son rôle d'aviatrice.

Vol sur Antoinette avec Hubert Latham.

Brevetée PILOTE-AVIATEUR

Elise progresse à force de persévérance. Elle peut prétendre se présenter aux épreuves du brevet de pilote-aviateur de l'Aéro-Club de France.

Elle tente sa chance le 1^{er} janvier 1910, mais son vol de 7 minutes est interrompu par la nuit tombante.

Elle renouvelle la tentative le 4 janvier 1910, mais heurte cette fois-ci une haie de peupliers. Elle **chute et s'évanouit** ; Heureusement cet accident est sans gravité.

Le 20 janvier 1910, elle embarque à Marseille pour Le Caire (Egypte) avec son biplan Voisin.

Sa participation au meeting d'**Héliopolis** (3-13 février) lui permet d'obtenir le brevet de pilote de l'Aéro-Club de France. En effet le 10 février 1910, en franchissant 20 kilomètres, Raymonde de Laroche obtient son brevet et devient ainsi la première femme pilote brevetée.

Ce brevet de pilote-aviateur lui est délivré le 8 mars 1910 avec le n°36.



Conditions d'obtention du Brevet de Pilote en 1910 / 1911

En décembre 1909, un règlement applicable à partir du 1^{er} janvier 1910, prévoit les épreuves suivantes :

Le candidat doit effectuer 3 circuits fermés de 5 km chacun avec atterrissage de précision (à moins de 150 mètres d'un point-repère) et arrêt du moteur à chaque tour.

En 1911, il est demandé au candidat de réussir 2 épreuves de **distance**, une épreuve de montée en **altitude**, une épreuve d'exécution de **virages** et une épreuve d'**atterrissage de précision**.

LE TEMPS DES MEETINGS

30 avril – 5 mai 1910 : Au meeting de **Tours** (Semaine d'Aviation de Touraine) elle ravit le public— Vole sur Voisin ENV 60 ch. Le 3 mai Métrot lui casse son aéroplane. Mais rapidement réparé, l'avion lui permet de voler le 5 mai malgré des conditions atmosphériques déplorables qui découragent les autres concurrents. Sa bravoure lui vaut l'admiration générale. Elle gagne 1000 francs.



SEMAINE D'AVIATION DE TOURAINE (30 avril - 5 mai 1910). — Édition officielle. (ND Phot.)
10 — Biplan Voisin de madame DE LAROCHE, amené, de Paris sur l'aérodrome, par camion automobile, avec remorque.

9 mai 1910 : Meeting de **Saint Pétersbourg (Russie)**. Le 16 mai, elle vole devant le tsar Nicolas II, qui l'avait accueillie avec beaucoup d'égards. Elle réussit un vol de 23 minutes jusqu'à 200 mètres de hauteur, puis se pose spectaculairement en vol plané et avec une rare précision juste devant le tsar. Elle se classe 4^e à la totalisation des temps. Le voyage en Russie se termine par un cadeau impérial (une broche), une décoration de l'ordre de Sainte Anna et un titre de baronne accordé par Nicolas II. Madame de Laroche devient dès lors la « baronne », titre qui en fera sourire plus d'un.

5 – 13 juin 1910 : Meeting de **Budapest (Autriche-Hongrie)**. Le 12 juin, se produit un vif mouvement de curiosité quand on voit Madame de Laroche monter sur son Voisin, gagner immédiatement plus de 160 mètres de hauteur et voler durant 20 minutes consécutives. A son atterrissage, elle est accueillie par une formidable ovation. En 13 jours, l'aviatrice accumule près de 2 heures de vol et se classe 10^e dans le prix de la totalisation des temps, une performance très honorable. On lui accorde un prix de consolation de 5000 francs pour la dédommager de trop nombreux soucis techniques. Le 14 juin elle tient l'air durant 30 minutes et 20 secondes.

19-26 juin 1910 : Meeting de **Rouen**. (Biplan Voisin n°18) Le 21 juin elle réalise un vol de 21 kilomètres, mais le lendemain, une rafale brise l'aile gauche de son Voisin. Finalement si elle ne se classe que 15^e dans le prix de la distance, elle devance pourtant les deux autres pilotes engagés sur Voisin. Une journée complète sera nécessaire à la remise en état de son aéroplane.





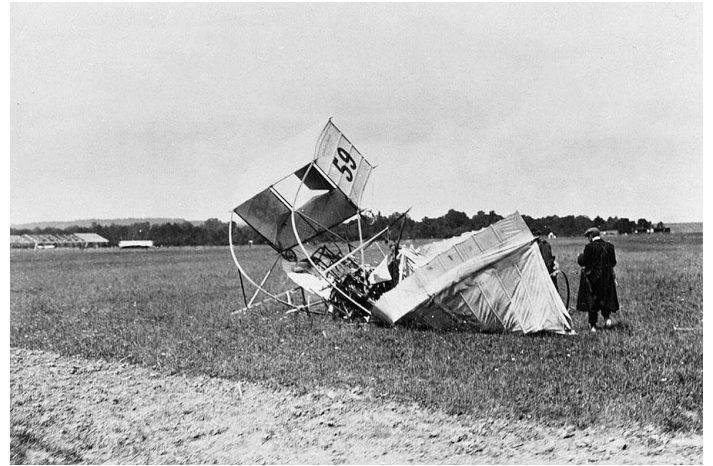
8 juillet 1910 – 12H50 : alors qu'elle participe au Prix des Dames, elle est victime d'un **accident** au Meeting de **Reims-Bétheny**. (Biplan Voisin n°59) Elle effectue une chute de 60 mètres et son aéroplane Voisin s'écrase sur le champ de manœuvres.

Inconsciente, littéralement cassée par l'impact qui a broyé son appareil, on la relève avec de multiples fractures (18, dont 8 à la main, mais aussi au poignet, au bras gauche, à la jambe droite, à la cuisse gauche et au bassin), une luxation de la hanche, une blessure au visage et avec quelques lésions internes.



DEUXIÈME GRANDE SEMAINE D'AVIATION DE CHAMPAGNE
95. La Baronne de Roche
va monter dans son appareil (8 Juillet 1910)





Sa convalescence se passera à Reims.

Le 7 octobre 1910, elle regagne son domicile parisien.

Après plusieurs mois d'immobilisation douloureuse, consécutive à son accident de Bétheny, Raymonde jure qu'elle recommencera à voler dès qu'elle le pourra.

En novembre 1910, elle commence à remarcher avec des béquilles.

Le 17 janvier 1911, elle fait une apparition remarquée lors d'une visite à Issy les Moulineaux au volant de sa voiture.

Charles Voisin s'installe avec elle et s'éloigne de l'entreprise familiale pour prendre en charge un groupe de pilotes chevronnés, parmi lesquels Roland Garros, Jean Biélovucic, Audemars, Barrier et Simon.

Elle commence à reprendre l'air dès la fin de sa convalescence et participe à de nombreux autres meetings en France et à l'étranger.



Le 27 septembre 1911, elle revole avec Henry Farman à **Mourmelon**.

Charles part en Amérique du Sud avec le Cirque Moisant de décembre 1911 à avril 1912.

En janvier 1912, elle vole en passagère sur le Blériot monoplan de Simon au-dessus de **Paris**.

Le 11 février 1912, elle se remet à piloter à **Juvisy** à bord d'un biplan Henry Farman. Elle savoure son bonheur.

La condition féminine de l'époque :

En 1912, le baron Pierre de Coubertin s'exprime en ces termes : « Une olympiade femelle serait impraticable, inintéressante, inesthétique et incorrecte ». Il restera hostile à la participation des femmes aux Jeux Olympiques.

En avril 1912, Charles est de retour d'Amérique.

Plusieurs meetings sont programmés en France et à l'étranger :

16 juin 1912 : **Circuit d'Anjou**

21 juin 1912 : Meeting de **Vienne (Autriche)** : Se rend à Vienne par le train avec Charles, Roland Garros, Audemars et Barrier. Charles eut un accès de fièvre typhoïde. Il eut l'énergie de prendre le train, en pleine crise, pour rentrer se soigner à Paris. Il quitta Vienne avec Raymonde.

17 septembre 1912 : Meeting de **Vichy** (Allier)

18-26 septembre 1912 : Meeting de **Roanne**.

Le 26 sept 1912, Elisa est victime d'un **accident d'automobile** (Hispano-Suiza) à Belleville-Corcelles (Rhône) avec son compagnon Charles Voisin. Ejectée de l'automobile, Raymonde est **légèrement contusionnée**. Par contre, Charles Voisin est tué sur le coup. Ils rentraient d'un meeting à Roanne, où ils étaient venus encourager leur ami Roland Garros et venaient d'assister au mariage d'un cousin de Charles à Belleville sur Saône.



La mort de Charles Voisin

Comment s'est produit
le tragique accident d'automobile
qui lui a coûté la vie

(Dépêche de notre correspondant)

Villefranche-sur-Saône, 27 Septembre.

C'est sur le territoire de la commune de Corcelles, canton de Belleville, arrondissement de Villefranche-sur-Saône, au lieu-dit la Seine, situé sur la route nationale



Charles VOISIN

de Belleville à Mâcon, que M. Charles Voisin, l'aviateur constructeur, a trouvé la mort.

M. Voisin se dirigeait sur Mâcon dans son automobile, où avait pris place la baronne de Laroche, l'aviatrice. Il aperçut une autre automobile qui venait en sens inverse et qui, pour dépasser des voitures de roulage, avait pris la droite de la route, croyant pouvoir passer quand même. Charles Voisin obliqua aussi, mais son auto monta avec trop d'élan sur un tas de pierres en bordure de la route et culbuta dans le fossé. Quand le malheureux aviateur fut dégagé de dessous sa voiture, par les témoins de l'accident, il était mort. Mme Laroche s'en est tirée avec plusieurs blessures. On l'a ramenée avec tous les ménagements possibles au buffet de la gare de Belleville; des soins lui ont été donnés aussitôt; elle se plaint de douleurs internes assez violentes au côté droit; elle a, de plus, un pouce foulé.

Quant au corps du malheureux Voisin, il a été transporté à l'hospice de Belleville.

M. Charles Voisin était âgé de 30 ans et originaire de Lyon. A son retour du service militaire, il avait fondé, en 1905, une maison de construction d'aéroplanes avec son frère Gabriel. Mais il y a quelques mois il avait renoncé à cette situation pour devenir le manager des aviateurs Garros et Audemars, dans leurs tournées. C'était un travailleur d'une intelligence remarquable et d'une grande activité. En 1906, Charles Voisin avait piloté le Delagrange n° 1 en cours d'essais. C'est à la suite de ces expériences que Henri Farman décida de se consacrer à l'aviation.

Charles Voisin a toujours été à la tête de l'aviation. Il s'est vu décerner, ainsi que son frère, et en même temps que Blériot, le prix Osiris, grand prix triennal de 100.000 francs attribué à ceux qui ont le plus fait pour les progrès de l'aviation.

Le corps sera ramené, aujourd'hui même à Lyon, dans sa famille.

On se rappelle que Mme de Laroche, qui l'accompagnait, a déjà été victime d'un grave accident d'aéroplane.

14 novembre 1912 : Vole sur biplan Sommer à **Mourmelon**.

5 décembre 1912 : Tétard lui fait faire un circuit de 290 Km en 3 heures 20

LA COUPE FEMINA

Elle pense alors s'engager dans la Coupe Femina, un concours d'endurance réservé aux femmes brevetées pilotes.

En avril 1913, elle rejoint l'Ecole Farman de **Châlons**. Elle y rencontre Jacques Vial, avec lequel elle se mariera en 1915. Sa sœur, Jeanne Hitier, 33 ans, est témoin de son mariage.

Elise habite à Reims avec Jacques Vial au n°6 de la rue Coquebert.

Le 25 novembre 1913, elle bat le record de distance féminin (Prix Femina) avec 323 Km parcourus à Mourmelon (tourne sur un circuit de 10 Km de 7H50 à 12H05) sur H. Farman 60 ch.

LA GUERRE

Alors que le Farman de Raymonde de Laroche est réquisitionné en août 1914 lors de la mobilisation pour la Guerre, elle sollicite Alexandre Millerand, ministre de la Guerre, pour intégrer une escadrille sur le front afin de rivaliser avec les plus hardis pilotes contre le cruel envahisseur.

L'autorisation qu'elle sollicita avec tant d'insistance lui est impitoyablement refusée. « Vous n'y pensez pas ! Une femme dans un régiment d'hommes ! »

le 19 août 1914.

Monsieur le Secrétaire

Je n'ai plus d'effueil
parce qu'il a été mobilisé
le jour de la mobilisation
mais si je pouvais me
rendre utile en quoi que
ce soit avec un avion
je le ferais de grand coeur.

J'ai un très bon
entraînement et peut
monter un Voisin ou
un Henry Farman. mon

numéro de brevet est le 36.

En attendant une
bonne réponse recevez
Monsieur le Secrétaire
avec mes remerciements
mes salutations distinguées

Raymonde de Laroché.

6 rue Coquebert
Reims.

Elle est donc contrainte d'interrompre sa carrière d'aviatrice pendant toute la durée de la guerre et regagne son appartement parisien de la rue des Belles Feuilles.

Sa maison rémoise (6 rue Coquebert) a été détruite par les premiers bombardements de septembre 1914.

Début 1915, elle habite à Meudon, chemin des Lacets, Villa « Le Bercaïl ».

20 février 1915 : Mariage d'Elise et de Jacques Vial à Meudon (Seine et Oise).



Jacques Vial (né le 3/12/1892) est caporal aviateur au 2^{ème} Groupe d'Aviation détaché à Buc (Seine et Oise) et part à la Guerre.

Le 16 juillet 1917 : divorce avec Jacques Vial (qui se remariera deux fois ensuite en 1919 et 1923) prononcé par le tribunal civil de 1^{ère} Instance de Versailles
Jacques Vial décèdera en 1958

Engagée volontaire, Elisa devient pendant quelque temps le chauffeur d'officiers supérieurs à l'arrière du front.

Le 5 octobre 1918, elle apprend la fin mystérieuse de son ami Roland Garros, parti pour une offensive aérienne dans les Ardennes (Saint Morel) avec son commandant d'escadrille, le Capitaine de Sevin (Spa 26).

En 1919, son fils André décède de la grippe espagnole à l'âge de 16 ans.

RECORDS D'ALTITUDE

Le 7 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, elle grimpe avec son Caudron G III à 3900 m d'altitude et établit un nouveau record, que lui ravit 3 jours plus tard l'américaine Ruth Law, de passage en France, en le portant à 4270 m.





Le 12 juin 1919, elle remporte le record féminin d'altitude à 4800 mètres sur Caudron G III

Le Prix Femina devient la priorité de Raymonde de Laroche.

Elle s'y prépare au Crotoy (Somme) sur un Caudron G III biplace « Sport » à envergure allongée et conseillée par son instructeur, Barrau.

Le 18 juillet 1919, elle s'envole du Crotoy comme passagère de Barrau sur un Caudron pour un vol d'entraînement.



Quelques instants plus tard, le biplan bascule et chute vers le sol sans laisser la moindre chance à ses occupants. La vie a quitté ce corps charmant et pourtant martyrisé, qui git maintenant, brisé sur le sable, non loin de celui du malheureux Barrau, tué sur le coup lui aussi.



Il semble que c'est en voulant boucler un looping que l'avion s'est écrasé, en raison d'une altitude trop basse.

Le corps de Raymonde est ramené à Paris.

« *Peut-être défierai-je le destin, une fois de trop* » avait-elle confié à des amis, un jour de lassitude. Elle ne se trompait pas, hélas.

Mais quelle audace et quel exemple !

Elle repose au cimetière du Père Lachaise (92^e division – ligne 10/93 et 21/90 – Concession n°209P) Elle avait 37 ans.

Une plaque a été posée sur la façade de sa maison natale au n°61 rue de la Verrerie Paris 4^e le 12/02/2009.



Bibliographie :

Être femme pilote au temps des pionniers – Par Damien Rocha-Deroche
Aviatrices, publication du Musée de l'Air et de l'Espace (Ed Altipresse)

Elles ont conquis le ciel, par Bernard Marck

La cascadeuse des nuages, par Sandrine Beau

Mes 10.000 cerfs-volants, par Gabriel Voisin (Ed La Table Ronde)